



© UNICEF GUINÉE / Adama Bah

Ne jamais renoncer. Mettre fin pour toujours aux mutilations génitales féminines. Votre parrainage de projet.

Chers amis et amies de l'UNICEF,

Êtes-vous à chaque fois saisis d'horreur en imaginant ce qu'une mutilation génitale signifie dans la réalité pour les filles et les femmes concernées? À quel point les blessures physiques et psychiques qui leur sont infligées sont lourdes de conséquences? Il faut des nerfs solides pour se représenter mentalement ces images inconcevables. Aissata, 28 ans, originaire de la ville guinéenne de Sangarédi (région de Boké) a subi dans sa chair cette violation atroce des droits humains.

«J'ai été excisée à l'âge de huit ans», précise Aissata. «C'était normal dans mon entourage.» C'est au moment où, plus tard, Aissata a mis au monde son premier enfant, une naissance compliquée, qu'elle a pris conscience de l'étendue des suites de la pratique. Il était clair pour elle qu'elle préserverait ses filles d'un tel traumatisme. Par ailleurs, cette femme qui a beaucoup de volonté, dont le nom «Aissata» signifie «la vivante», a décidé de ne pas se voir toute sa vie comme une victime.

Elle souhaite au contraire promouvoir activement des changements – portée par la vision d'une société dans laquelle la mutilation génitale féminine n'existe plus. Aissata dirige ainsi aujourd'hui une association locale de filles et représente un modèle pour beaucoup d'adolescentes et de jeunes femmes. Avec elles, elle lutte pour l'abolition de cette pratique néfaste. Leur action est absolument nécessaire car, en Guinée, 95 pour cent de toutes les jeunes filles et femmes de 15 à 49 ans sont excisées. «Nous sensibilisons la population par des visites à domicile, organisons des discussions pour expliquer le contexte ainsi que des séances d'information publiques.», indique Aissata. **Elle ajoute que ces mesures n'ont pas seulement permis de réduire nettement à Sangarédi le nombre des mutilations génitales féminines mais aussi les mariages d'enfants et les viols.**

«Nous sensibilisons la population par des visites à domicile, mettons sur pied des discussions d'information et organisons des séances publiques. Grâce à nos activités, il y a moins de mutilations génitales féminines, de mariages d'enfants et de viols.»

Aissata, 28 ans, responsable du club de filles de la région de Boké, Guinée

Tout cela a été possible avant tout grâce aux parrainages de projet de l'UNICEF en Suisse et au Liechtenstein. Les mesures se concentrent sur 645 villages des régions de Boké, Kindia et Conakry. D'ici à 2027, il est prévu de préserver de la mutilation génitale féminine 82 800 filles de 0 à 14 ans et d'assurer les soins nécessaires à 60 pour cent des filles déjà excisées, comme Aissata. À cet effet, il s'agit en particulier de développer les groupes basés dans les communes pour renforcer la protection de l'enfant et ancrer plus fortement dans la population locale la signification de l'égalité des chances et de l'équité entre les genres. Des agentes et des agents du changement comme Aissata et son groupe de filles jouent là un rôle majeur.

Mais vous-même, en tant que marraine ou parrain de projet, vous êtes également un pivot essentiel de la réussite. Entre octobre 2024 et mars 2025, votre parrainage de projet a permis à Boké, Kindia et Conakry des progrès importants **pour la dignité et l'intégrité physique des femmes:**



71 groupes de filles ont été soutenus dans leurs activités et équipés de matériel d'information pour leur travail de sensibilisation. **84 groupes de femmes** ont eux aussi reçu du matériel d'information. Ils ont mis sur pied près de **600 rencontres** à but informatif et atteint près de **14 000 femmes et filles.**



50 guides religieux et 35 professionnels de la santé ont plaidé lors de prédications et d'entretiens avec les parents en faveur de l'abolition de la mutilation génitale féminine.



661 filles ont été préservées d'une mutilation génitale et un mariage d'enfants a été épargné à **713 filles.** À Conakry, la capitale, **20 représentantes et représentants locaux de la société civile** ont acquis les capacités nécessaires pour renforcer les activités de sensibilisation du système de protection de l'État.

Au total, dans le cadre de ce programme, 182 531 personnes ont été jointes au cours des six derniers mois, dont 106 794 femmes et filles. Vous le voyez ici: en tant que marraine de projet ou parrain de projet, vous êtes les piliers de nombreux changements positifs. Grâce à votre soutien, il est possible d'organiser en particulier des rassemblements qui véhiculent de manière divertissante des messages essentiels. Le 6 février, lors de la Journée internationale de tolérance zéro pour les mutilations génitales féminines, le jeune groupe d'acrobates Circus Baobab s'est produit sur place à Conakry. La population a très bien accueilli sa prestation.

Merci de tout cœur pour votre précieuse contribution.

Nous vous adressons nos meilleures salutations.
UNICEF Suisse et Liechtenstein



Athena Parzefall
Responsable du programme
Protection de l'enfant



© UNICEF/Guinée



© UNICEF/Guinée

Les filles et les femmes sont les principales agentes du changement. Lors des visites à domicile et des rencontres en groupes, elles parlent ouvertement de la mutilation génitale féminine et de la façon dont il est possible d'y mettre fin ensemble.



Merci
pour votre
don.

→ **L'UNICEF** est le Fonds des Nations Unies pour l'enfance. Depuis plus de 75 ans, nous nous mobilisons dans le monde entier pour la survie et le bien-être des enfants. [unicef.ch](https://www.unicef.ch)